

Zoom sur le scepticisme



Le fondateur du scepticisme est Pyrrhon (vers 365-275 av. J.-C.). On doit cependant à un autre grand sceptique Sextus Empiricus (2^e 3^e siècle après J.-C.) d'avoir rédigé les écrits les plus illustres de l'école sceptique. Esquisses pyrrhoniennes, Contre les savants, Contre les dogmatiques.

Les sceptiques considèrent que l'esprit est impuissant à connaître avec certitude la vérité. « Skeptisthai » en grec signifie examiner. Le sceptique est celui qui doute systématiquement et refuse de croire sans preuve suffisantes que ce soit envers des idées, des individus ou des faits. Le scepticisme témoigne d'un souci scrupuleux de la vérité et d'un refus de l'erreur.

En avançant des arguments solides définissant des schémas d'argumentation appelés **tropes**. Les principaux sont les suivants :

- L'erreur existe. Puisque nous nous trompons, comment savoir quand nous sommes dans le vrai ou dans le faux ?
- La vérité devrait être une et universelle or les opinions des hommes sont diverses et contradictoires. Comme l'écrit Pascal : « **Paisante justice qu'une rivière borne. Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà** ». **Trope de la discordance ou de la contradiction**. A toute thèse, on peut opposer une autre thèse. **Nul ne peut savoir qui a raison et qui a tort**.
- L'homme est la mesure de toutes choses comme l'analyse Protagoras. Les choses apparaissent de manière différente à des observateurs différents. Il est donc impossible d'énoncer un jugement portant sur l'essence des choses. Le scepticisme s'en tient à un **phénoménisme** prudent. **Trope du relatif**.
- Toute affirmation repose sur des preuves, celles-ci sur d'autres. La liaison des preuves fait que pour être assuré de quoi que ce soit il faudrait avoir la preuve des preuves. Cela étant impossible, on n'est assuré de rien. **Trope de la régression à l'infini**.
- Tous les dogmatismes reposent sur des **postulats**. Or ces postulats étant invérifiables, tout ce qu'on fonde sur eux est incertain. **Trope du caractère hypothétique**.
- Une thèse A suppose souvent une thèse B démontrée et réciproquement la thèse B suppose la thèse A démontrée. **Trope du diallèle ou cercle vicieux**.

Pour Pyrrhon puisqu'on ne peut rien connaître et donc affirmer avec certitude, puisque chacun se pense également dans le vrai et qu'il est impossible de déterminer avec certitude qui a raison et qui a tort, mieux vaut suspendre son jugement et ne pas prononcer sur rien.

L'**avoir aucune certitude est pour un Pyrrhonien atteindre le bonheur, l'ataraxie ou paix de l'âme** (= l'absence de trouble) car si tout est incertain, rien ne peut être bon ou mauvais, vrai ou faux en soi, tout devient indifférent. L'esprit peut se libérer de toute inquiétude car il n'y a aucune certitude qu'il y ait lieu de s'inquiéter.

Cette position théorique des sceptiques fonde une **éthique** : la pratique systématique de la **suspension du jugement** (épochè) et l'**ataraxie** (absence de troubles de l'âme) ou parfois l'**insensibilité** (apathie).

Le philosophe aurait ainsi mené une vie conforme à sa doctrine. Il supportait toutes les souffrances : être mordu par des chiens, être renversé par des chars, tomber au fond d'un trou.

Mais on reproche à **Pyrrhon son indifférence morale**. La légende raconte qu'il n'aurait pas porté secours à l'un de ses amis en train de se noyer.

Problème : Un véritable scepticisme est-il soutenable sur le plan pratique et théorique ? Peut-on vivre sans certitudes ?

Avantages et limites de la position sceptique :

Zoom sur les sophistes



Protagoras
« L'homme
est la
mesure
de toutes
choses »

**Le relativisme : « tout se vaut, aucune vérité n'existe. »
« A chacun sa vérité »**

Le relativisme

La vérité n'existe pas

Protagoras : « l'homme est la mesure de toutes choses »

- Le relativisme culturel : « à chacun ses pratiques »
- Le relativisme moral : « à chacun ses valeurs »
- Le relativisme esthétique : « à chacun ses goûts »

Affirmer que l'homme est le critère des choses revient à dire qu'il n'y a pas d'absolu ou d'universel : le bien, la justice, la vérité sont reliés à la vision unique que s'en fait chaque individu.

Ainsi dans une même pièce pour l'un, il peut faire chaud et froid pour un autre. Pour l'un tel aliment est gouteux et pour un autre répulsif. Tel est sensible à la beauté d'une œuvre d'art et tel autre insensible. Tel homme trouve une loi juste et un autre injuste, l'un défend l'esclavage et l'autre s'y oppose. Pour les grecs la démocratie est le meilleur régime politique mais pour les spartiates l'oligarchie est le plus juste des gouvernements etc...

Est donc vrai ce qui apparaît vrai à chacun. Personne n'a raison ou tort. Chacun a raison pour lui-même et son point de vue singulier à autant droit de cité que les autres. C'est ce que l'on signifie quand on affirme que chacun a le droit de penser ce qu'il veut ou à chacun sa vérité.

C'est aussi ce qu'on appelle le relativisme.

Le relativisme est la position qui affirme que tout est relatif et qu'il n'existe rien d'absolu. Cette position est celle des sophistes (Protagoras, Gorgias, Calliclès, Hippias), les adversaires de Socrate.

En somme dire les choses telles qu'elles sont est impossible car nous n'avons pas accès à l'Être mais seulement aux apparences de l'être.

Pour un Sophiste la vérité, la connaissance certaine, l'opinion exacte n'existent pas. C'est ce qui distingue les sceptiques des sophistes. **Pour les sceptiques l'objet possède bien une réalité qui est extérieure à ma conscience. La réalité en soi existe au-delà des apparences même si elle ne nous est pas connaissable. Les sophistes vont plus loin que les sceptiques en affirmant qu'il n'existe que des apparences.** Il n'y a pas d'Être à chercher au-delà des apparences. Il n'y a pas de vérité absolue seulement des points de vue relatifs et inconciliables entre eux.

Bilan : Si la vérité absolue n'existe pas. Inutile de la rechercher car nous ne parvenons qu'à des vérités relatives.

**Faut-il dire à chacun sa vérité ou plutôt à chacun sa conception de la vérité ?
Avantages et limites du relativisme :**